

Susan Sellers

# Un oiseau de feu

**roman**

*traduit de l'anglais  
par Constance Lacroix*



**bibliothèque étrangère**  
MERCURE DE FRANCE





## DU MÊME AUTEUR

VANESSA ET VIRGINIA, *Autrement*, 2019

VIRGINIA, MON AMOUR, MA SŒUR, *Autrement*, 2011

UN OISEAU DE FEU



Susan Sellers

# UN OISEAU DE FEU

*ROMAN*

*Traduit de l'anglais  
par Constance Lacroix*



MERCURE DE FRANCE

BIBLIOTHÈQUE ÉTRANGÈRE

Collection dirigée par

Marie-Pierre Bay

*Titre original :*

FIREBIRD

*Copyright © Susan Sellers, 2020.*

*© Mercure de France, 2021, pour la traduction française.*

*Pour Sue Rabbitt Roff*



« La danse ne vous livre aucune contrepartie : nul manuscrit à serrer précieusement, nulle toile à accrocher à un mur, voire, peut-être, à exposer dans les musées, nul poème à imprimer et vendre ; rien d'autre que cet instant éphémère où l'on se sent vivre intensément. »

MERCE CUNNINGHAM

« Ce que l'on attend n'advient jamais ; c'est toujours l'inattendu qui survient. »

JOHN MAYNARD KEYNES

« Que joli fut le moment passé avec vous au château! »

LYDIA LOPOKOVA



## LISTE DES PERSONNAGES

Bien que modelés sur des individus réels, les personnages d'*Un oiseau de feu* sont le plus souvent désignés par leur prénom, puisqu'il s'agit d'une fiction. Quoique je désire qu'*Un oiseau de feu* soit lu comme un roman, on trouvera dans ce qui suit un bref aperçu biographique des figures historiques dont je me suis inspirée. Les événements rapportés ici reposent sur des faits authentiques. Leur interprétation, en revanche, est strictement personnelle.

LE GROUPE DE BLOOMSBURY était un cercle d'artistes et d'intellectuels unis par des liens d'amitié d'une grande souplesse. À son souvenir demeure attachée une réputation d'innovation artistique et littéraire, de pacifisme, de progressisme et de liberté intellectuelle, en particulier dans les domaines de la sexualité et des droits de la femme. Il était issu des « Apôtres », groupe de réflexion philosophique de l'université de Cambridge, où s'étaient formés plusieurs de ses membres masculins. Il emprunta son nom au quartier de Bloomsbury, à Londres, où la plupart de ses acteurs devaient emménager.

BELL, CLIVE (1881-1964), critique d'art britannique, appartenait au cercle de Bloomsbury. Dans *Art*, son traité de 1914,

Bell se fit l'un des pionniers du passage à l'abstraction : il forgea à cette fin l'expression « forme signifiante » pour analyser le mécanisme permettant aux représentations non figuratives de susciter une réponse esthétique. Il épousa en 1907 Vanessa Stephen, dont il eut deux fils, JULIAN BELL (1908-1937, ambulancier volontaire tué pendant la guerre civile en Espagne) et QUENTIN BELL (1910-1996), historien de l'art et céramiste. Bien que son union avec Vanessa ait, en pratique, pris fin avant même le début de la Première Guerre mondiale, tous deux restèrent amis intimes et Bell prêta son nom à la fille de Vanessa, ANGELICA GARNETT (1918-2012), peintre et écrivain. Durant la période où se déroule *Un oiseau de feu*, Bell entretenait une liaison avec MARY HUTCHINSON (née Barnes, 1889-1977), mécène britannique qui posa pour de multiples artistes.

BELL, VANESSA (née Stephen, 1879-1961), peintre et décoratrice britannique, membre du groupe de Bloomsbury, auquel elle donna son nom en décidant, en 1904, de déménager dans le quartier londonien de Bloomsbury avec sa sœur Virginia (voir Woolf, Virginia) et ses frères THOBY STEPHEN (1880-1906, emporté par la typhoïde) et ADRIAN STEPHEN (1883-1948), psychanalyste. Elle étudia à l'Académie royale de peinture de 1901 à 1904 et son œuvre abondante inclut des toiles telles que *Studland Beach* (1912), *Interior with a Table, St Tropez* (1921), divers portraits modernistes aux visages dépourvus de traits de sa sœur Virginia et de nombreuses natures mortes qui tantôt sont l'objet de descriptions dans ce livre, tantôt en inspirent des détails. Au début de la Première Guerre mondiale, Vanessa s'installa dans la ferme de Charleston, dans la province côtière du Sussex, et se partagea par la suite entre Bloomsbury et Charleston. S'y ajoutèrent régulièrement, à compter de 1921, de longs séjours dans le sud de la France. Elle épousa en 1907 Clive Bell, dont elle eut deux fils, puis connut une brève liaison avec

ROGER FRY (1866-1934), critique, historien de l'art et peintre, qui, à l'instar de Bell, demeura un ami intime, mais le grand amour de sa vie fut Duncan Grant, père de sa fille Angelica.

BOWEN, VERA (née Polianov, ?-1967), librettiste et scénographe d'origine russe. Elle fit la connaissance de son second mari, HAROLD BOWEN (1896-1959), riche spécialiste du Moyen-Orient, alors qu'elle montait *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov en 1920, dans une traduction dont il était l'auteur.

DIAGHILEV, SERGE DE (1872-1929) joua un rôle majeur dans la diffusion de l'art russe. On le considère généralement comme celui qui révolutionna le ballet en y intégrant les idéaux et les innovations issus d'autres formes artistiques, telles que la musique, la peinture et le théâtre. En 1907, il fonda les BALLETS RUSSES, qu'il emmena en tournée en Europe ainsi qu'en Amérique. En 1909, il commanda à Igor Stravinsky la partition d'un ballet de grande ampleur, *L'Oiseau de feu*, puis celles de *Petrouchka* en 1911 et, en 1913, du *Sacre du printemps* dont la première suscita une véritable émeute. Le critique de ballet britannique CYRIL BEAUMONT (1891-1976) fut un des principaux avocats du Ballet russe en Grande-Bretagne.

GRANT, DUNCAN (1885-1978), peintre et décorateur britannique, appartenait au cercle de Bloomsbury. Jeune garçon, il vécut avec sa tante, Lady Jane Strachey, figure de la lutte pour les droits de la Femme en Grande-Bretagne, et avec ses cousins. À la différence de la plupart des autres membres masculins du groupe de Bloomsbury, il n'étudia pas à l'université de Cambridge, mais à la Westminster School of Art, puis en Italie et à Paris, avant de s'installer à Londres. Grant fit la connaissance de Vanessa Bell en 1905. Il fut l'amant de son propre cousin Lytton Strachey (voir ce nom), de Maynard Keynes et d'Adrian Stephen (voir Bell, Vanessa), ainsi que de l'écrivain britannique DAVID (dit

« BUNNY ») GARNETT (1892-1981). Ce fut avec Vanessa Bell qu'il entretint sa relation la plus longue et la plus durable, dont naquit leur fille, Angelica, qui devait épouser Garnett en 1942. Son œuvre inclut le portrait de Vanessa Bell, vêtue d'une robe bleue et allongée sur un divan rouge, qui est décrit dans cet ouvrage.

HIGGENS, GRACE (née Germany, 1903-1983) fut engagée par Vanessa Bell comme femme de chambre à Gordon Square, Bloomsbury, en juin 1920. Elle remplit les fonctions de femme de charge de la ferme de Charleston jusqu'en 1971, année où elle prit sa retraite. La British Library détient un fonds d'archives, composé des journaux intimes, lettres et clichés qui couvrent la longue période où elle côtoya le groupe de Bloomsbury.

HENDERSON, SIR HUBERT (1890-1952), économiste britannique. En 1923, Maynard Keynes fonda une compagnie pour racheter l'hebdomadaire britannique *The Nation and Athenæum*, et parvint à persuader Henderson d'en prendre la direction, en renonçant à son poste de maître de conférences à Cambridge.

KEYNES, JOHN MAYNARD (1883-1946), éminent économiste britannique, membre du groupe de Bloomsbury. Son père, John Neville Keynes (1852-1949), enseignait à l'université de Cambridge, tandis que sa mère, Florence Ada Keynes (1861-1958), fut la première femme à siéger au conseil municipal de Cambridge, avant de devenir maire adjointe puis maire de Cambridge, et compta parmi les toutes premières magistrates de Grande-Bretagne. SIR GEOFFREY KEYNES (1887-1982), frère de Maynard, grand connaisseur de la littérature anglaise, exerça comme chirurgien, tandis que sa sœur MARGARET HILL (née Keynes, 1885-1970) accomplit une œuvre sociale importante. Éduqué à Eton, Keynes remporta une bourse d'excellence en mathématiques et en lettres à l'université de Cambridge,

où il occupa par la suite un poste d'enseignant-chercheur (*fellow*). Durant ses années d'études, il intégra les « Apôtres » de Cambridge, groupe de réflexion nourri de la pensée du philosophe de Cambridge G. E. Moore (1873-1958). Il en conclut que la vie avait pour fins ultimes « l'amour, la création et la jouissance de l'expérience esthétique, et la quête du savoir. Sur tout ceci, l'amour avait de loin la préséance ».

Diplômé, il rejoignit la fonction publique et fut affecté au Bureau des Indes (India Office, département du gouvernement britannique chargé d'administrer les colonies britanniques d'Asie du Sud-Est et de l'océan Indien), mais s'y ennuya, et parvint à obtenir un poste de maître de conférences en économie à l'université de Cambridge. Son traité de 1913, *Indian Currency and Finance*, lui valut d'être nommé membre de la Royal Commission on Indian Finance. À compter de janvier 1915, Keynes fut recruté par le Trésor pour travailler au financement de l'effort de guerre britannique. Il assista à la conférence de paix de Paris en 1918, expérience qui lui inspira son ouvrage le plus populaire, *Les Conséquences économiques de la paix*, paru en 1919, émaillé de portraits et de propositions polémiques, telles que la création d'un fonds de garantie pour un emprunt international ouvert à tous les anciens belligérants et l'instauration d'une union libre-échangiste européenne. En 1921, il publia une série de suppléments au *Manchester Guardian* sur la reconstruction économique européenne. Il fit des placements avantageux, bien que ses premières spéculations sur les monnaies étrangères en 1919-1920 se soient avérées, sur le moment, désastreuses, tant pour lui que pour ses amis de Bloomsbury. Parmi ses multiples amants, Duncan Grant et le sociologue britannique SEBASTIAN SPROTT (1897-1971) tinrent le rôle le plus important. Il épousa Lydia Lopokova en août 1925. Il milita pour l'abrogation des lois contre l'homosexualité ainsi que pour

l'émancipation féminine et fut vice-président de la Marie Stopes Society en 1932 (voir Stopes, Marie). Atteint d'une grave maladie cardiaque à partir de 1937, il fut soigné avec dévouement par Lydia Lopokova jusqu'à sa mort en 1946. Malgré ses problèmes de santé récurrents, il fut nommé conseiller au Trésor durant la Seconde Guerre mondiale et représenta la Grande-Bretagne à la conférence de Bretton Woods en 1944, avec pour mission de rebâtir les finances de l'après-guerre. Il occupa aussi les fonctions de directeur de la Banque d'Angleterre. Il fut un des avocats des réformes proposées par Lord William Beveridge, membre du parti libéral, qui conduisirent à la création du système de sécurité sociale et du réseau de santé britanniques. Keynes présida également le Comité pour la promotion de la musique et des arts (Committee for the Encouragement of Music and the Arts), organisme précurseur du British Art Council, en 1941. Nommé pair héréditaire en 1942, il reçut le titre de « Baron Keynes de Tilton ».

LOPOKOVA, LYDIA (née Lopukhova ; par la suite, Lady Keynes, 1892-1981), fit ses classes à l'École de ballet impériale de Saint-Petersbourg, sous la direction d'enseignants tels que ENRICO CECCHETTI (1850-1928), MARIUS PETIPA (1818-1910), et MIKHAÏL FOKINE (1880-1942). Elle y connut les étoiles TAMARA KARSAVINA (1885-1978), MATHILDE KSCHESSINSKA (1872-1971), ANNA PAVLOVA (1881-1931) et ISADORA DUNCAN (1877-1927), que l'on rencontre toutes dans ces pages. Son frère FEDOR LOPUKHOV (1886-1973), sa sœur EUGENIA (1894-1943) et son frère ANDREI (1898-1947) furent aussi danseurs. Fedor devint un chorégraphe et maître de ballet renommé. Son père, VASSILI LOPUKHOV (?-1912) était ouvrier au Théâtre impérial Mariinsky de Saint-Petersbourg, marié à CONSTANZA (née Douglas, 1860-1942), d'ascendance suédoise et écossaise. Lopokova se produisit avec de nombreux partenaires

masculins, parmi lesquels apparaissent ici les Russes LÉONIDE MASSINE (1896-1979), VASLAV NIJINSKI (1890-1950), ALEXANDRE VOLININE (voir Mandelkern, Josef), MIKHAIL MORDKIN (1880-1944), NICOLAS ZVEREV (1888-1965) et SERGE LIFAR (1905-1986). Durant l'été 1910, Lopokova et son frère Fedor participèrent à la seconde tournée de Diaghilev et des Ballets russes en Europe, puis s'embarquèrent pour l'Amérique (voir Mandelkern, Josef). Après une liaison avec Igor Stravinsky et avec le journaliste américain HEYWOOD BROWN (1886-1939), Lopokova épousa l'agent italien de Diaghilev, RANDOLFO BAROCCHI (1885-?), déjà marié à la chanteuse américaine Mary Hargreaves. Après avoir demandé le divorce, Lopokova épousa Maynard Keynes en août 1925. Au début des années 1930, elle donna, aux côtés du danseur, chorégraphe et metteur en scène SIR FREDERICK ASHTON (1904-1988), une impulsion majeure à la Camargo Society, récemment fondée pour promouvoir la danse en Grande-Bretagne.

MANDELKERN, JOSEF, émigré russe et agent théâtral, compta parmi ses clients le producteur de théâtre de Broadway CHARLES FROHMAN (1860-1915), qui attira à New York Lydia Lopokova, son frère Fedor et son partenaire sur scène ALEXANDRE VOLININE (1882-1955) en 1910.

FISKE, MINNIE (née Davy, 1864?-1932), actrice américaine, fut aussi dramaturge et metteuse en scène. Avec son mari, l'agent théâtral Harrison Grey Fiske (1861-1942), elle monta la pièce *The Young Idea* avec Lydia Lopokova dans le rôle principal en 1914.

MORRELL, LADY OTTOLINE (née Cavendish-Bentinck, 1873-1938), mécène anglaise, encouragea les arts en Grande-Bretagne et, à partir de 1907, donna des soirées hebdomadaires dans son hôtel particulier de Bloomsbury. Lors de la Première Guerre

mondiale, elle s'établit avec son mari au manoir de Garsington, dans l'Oxfordshire, où de nombreux artistes et objecteurs de conscience trouvèrent refuge.

MORTIMER, RAYMOND (1895-1980), essayiste britannique, écrivit sur la littérature et sur l'art. Il s'installa à Bloomsbury en 1924 et, la même année, entama une liaison avec Harold Nicholson (1886-1968), diplomate et homme politique britannique, qui était aussi l'époux de Vita Sackville-West (voir Woolf, Virginia).

PICASSO, PABLO (1881-1973), peintre espagnol, sculpteur, graveur, céramiste et décorateur de théâtre. En 1917, il conçut les décors et les costumes de *Parade*, chorégraphié par Léonide Massine (voir Lopokova) pour les Ballets russes, sur un livret de JEAN COCTEAU (1889-1963), et une musique d'ERIK SATIE (1866-1925). Au nombre des interprètes de *Parade* figurait la ballerine russe OLGA KHOKHLOVA (1891-1955), que Picasso devait épouser en 1918.

RUCK, BERTA (1878-1978) écrivain britannique à succès, publia des feuilletons et des articles, et fit paraître pendant la majeure partie de sa longue carrière un à trois romans par an, pour la plupart basés sur des intrigues à la *Cendrillon*.

RYLANDS, GEORGE (« DADIE ») (1902-1999), spécialiste de la littérature britannique, s'intéressait tout particulièrement au théâtre, et était membre (*fellow*) de King's College à l'université de Cambridge (voir Keynes, Maynard).

SHEPPARD, SIR JOHN (dit « JACK », 1881-1968), spécialiste britannique de l'Antiquité gréco-latine, membre de King's College à l'Université de Cambridge (voir Keynes, Maynard).

Les SITWELL, DAME EDITH SITWELL (1887-1964), SIR OSBERT SITWELL (1892-1969) et SIR SACHEVERELL SITWELL

Susan Sellers

## Un oiseau de feu

*Sous un tonnerre d'applaudissements, Lydia quitte la scène, chargée de bouquets, dont l'un uniquement d'orchidées, fleur de prédilection de Diaghilev. Il n'a inscrit qu'un mot sur la carte épinglée à la gerbe : Bravissima!*

*Elle lève les yeux vers sa loge et le salue, avec Serge Lifar, son partenaire dans cette reprise triomphale de L'Oiseau de feu. Et elle aperçoit Maynard qui applaudit avec tant de frénésie que ses mains en paraissent floues...*

... Maynard Keynes, son mari, le célèbre économiste, dont les gouvernements britannique, américain et même soviétique s'arrachent les conseils, et qui, à quarante ans passés, est tombé amoureux fou de la danseuse étoile des Ballets russes, lui qui n'avait connu jusque-là que des liaisons homosexuelles. Et elle, la belle Lydia Lopokova, qui à dix ans dansait *Casse-Noisette* devant le tsar Nicolas II, devenue une star au fil d'une carrière professionnelle et amoureuse mouvementée.

Leur liaison improbable, comme leur mariage, inattendu, à Londres en 1925, stupéfia et émut l'Angleterre, en particulier leurs amis du fameux groupe de Bloomsbury, dont Virginia Woolf, qui commença par s'y opposer... Voici leur histoire.

Susan Sellers enseigne la littérature anglaise à l'université St Andrews, en Écosse. Également romancière à succès, elle est l'auteur de *Vanessa et Virginia*, traduit en dix-sept langues, inspiré de la relation parfois tumultueuse entre Virginia Woolf et sa sœur Vanessa Bell.



Susan Sellers  
Un oiseau de feu

Cette édition électronique du livre  
*Un oiseau de feu* de Susan Sellers  
a été réalisée le 28 avril 2021  
par Mercure de France.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
(ISBN : 9782715255845 - Numéro d'édition : 374710).

Code Sodis : U36107 - ISBN : 9782715255883.  
Numéro d'édition : 374714.